

II- 3- Obésité

Hansen, J. (2009, septembre). L'obésité de l'enfant : surinvestissement des objets scolaires et désinvestissement de l'image de soi. *Psychologie et éducation*, 2009(4), 39-54.

Présentation d'une recherche (DESS psychologie). Cet article rend compte du profil d'estime de soi et de l'adaptation scolaire des enfants obèses du cycle 3 qui consultent à l'hôpital pour un problème de surpoids, profil comparé à celui d'enfants tout venants. Comparée à l'estime de soi des enfants tout venants, celle des enfants obèses est plus élevée dans le domaine scolaire, identique pour les compétences sociales et la conduite, plus basse dans le domaine corporel et pour la valeur propre. Ils sont reconnus compétents par les enseignants dans le domaine des apprentissages, de la conduite et des relations sociales avec les pairs et moins bien adaptés dans le domaine des compétences physiques. L'apparence corporelle des filles et des garçons obèses est perçue différemment.

Hervé, C. Pr. (éd.). (2010). *L'obésité de l'enfant : Éthique et déterminants*. Paris : L'Harmattan.

Actes d'un colloque organisé par un chercheur en éthique. Des médecins, cliniciens, pédopsychiatres et généticiens réfléchissent aux facteurs de risque de l'obésité ainsi qu'aux normes du corps en pédiatrie, ou encore à l'intégration des découvertes en génétique dans la prise en charge de l'obésité.

Lachal, J., Orri, M., Sibeoni, J. Moro, M.-R., et Révah-Lévy, A. (2015, mai). Méta-synthèse qualitative de l'obésité de l'enfant et de l'adolescent. *Neuropsychiatrie de l'enfance et de l'adolescence*, 63(3), 183-191.

Il s'agit d'une méta-synthèse des études qualitatives explorant la question de l'obésité de l'enfant et de l'adolescent. L'objectif est d'obtenir une vision globale synthétique et originale de la question, afin de proposer des pistes d'adaptation des soins. Les résultats s'organisent autour de trois axes d'expériences communs aux trois groupes : voir et se voir, qui réunit les questions de la représentation de soi et de l'autre obèse, de la prise de conscience et du diagnostic ; comprendre et se comprendre, où l'objectif est de tenter de donner du sens au trouble ; et enfin traiter et se traiter, où l'enjeu est double, celui de l'appréhension globale de la démarche de soin d'une part, et celui de l'évaluation subjective de chaque thérapeutique spécifique d'autre part. Les mots sont un enjeu thérapeutique important dans l'obésité de l'enfant et de l'adolescent : la relation médecin-enfant-parent doit être le lieu de la nécessaire circulation des représentations du trouble. Les difficultés d'échange de représentations de l'obésité entre médecin, parents et patient déstabilisent la relation thérapeutique.

L'obésité, une expression corporelle ? [Dossier]. (2013, octobre). *Le Journal des psychologues*, 311, 12-49.

Ce dossier fait le choix d'aborder l'obésité sous l'angle de l'expression d'un symptôme dans le corps. Communément admise comme multifactorielle, elle nécessite une prise en charge pluridisciplinaire qui associe « soma » et « psyche ». Deux articles sont consacrés à la question des adolescents obèses et à leur prise en charge.

Le poids des corps. [Dossier]. (2015, juin). *Actes de la recherche en sciences sociales*, 208, 5-105.

Ce dossier rassemble plusieurs articles sur la question de l'obésité et du contrôle du poids. On y trouve notamment les articles suivants : Distinctions charnelles : obésité, corps de classe et violence symbolique (D. Vandebroek) ; Deux poids deux mesures : les personnes obèses et l'obésité dans l'information télévisée (M. Grossetête) ; L'ambivalence du contrôle du poids chez les mères de famille des classes populaires (E. Martín-Criado).

Sanahuja, A., Manga-Carrola, P., et Ruet, A. (2016, mars). Obésité, un dispositif. *Adolescence*, 95, 151-166.

Cet article propose une réflexion autour de la mise en place d'un dispositif novateur à médiation corporelle, à destination de jeunes filles en situation d'obésité où les enjeux tant individuels que groupaux vont se déployer. Cette approche globale où s'entremêlent le somatique et le psychique insiste sur l'intérêt du groupe comme support de contenance pour des jeunes filles qui présentent une image inconsciente du corps troublé.

Sanahuja, A., Cuynet, P., et Mariage, A. (2012, mars). Réaménagement de l'enveloppe psychique chez l'adolescente obèse, pendant sa perte de poids. *Bulletin de psychologie*, 518, 159-180.

Cette recherche propose une démarche nouvelle dans le traitement de l'obésité chez l'adolescente. Dans le cadre d'un atelier à médiation corporelle esthétique, l'enveloppe psychique est réaménagée, en travaillant sur la représentation changeante du corps de l'adolescente. À l'aide de deux épreuves projectives (Rorschach et Test de l'arbre), les auteurs ont comparé deux groupes, un clinique et un témoin, de 14 sujets chacun. L'étude différentielle révèle une restauration de l'enveloppe psychique et une redéfinition de l'image du corps pour ces sujets, ce qui ouvre de nouvelles perspectives de compréhension et de soin de cette pathologie.

Sudres, Jean-Luc, Dupuy, M., Ghrib, F., Desjardin, H., Hubert, I., Glattard, M., ... Jouret, B. (2013, janvier). Adolescents obèses : évaluation de l'image du corps, de l'estime de soi, de l'anxiété et de la dépression. *Neuropsychiatrie de l'enfance et de l'adolescence*, 6(1), 17-22.

Les résultats de cette étude montrent notamment que l'image du corps est globalement perturbée, qu'un adolescent sur deux présente une faible estime de soi, un sur trois une anxiété pathologique et un sur cinq une dépression modérée à sévère.

Vigarelo, G. (2010). *Les métamorphoses du gras. Histoire de l'obésité. Du Moyen Âge au XX^e siècle*. Paris : Seuil.

L'auteur retrace la genèse de l'obsession contemporaine du corps mince et sain. Il met à jour l'ancienneté de la préoccupation féminine de la minceur, sous de multiples formes au cours des âges. À l'origine symbole d'opulence, de puissance et de prestige, l'embonpoint est ensuite perçu comme un signe de relâchement autant physique que moral, et la société condamne aujourd'hui ce qui apparaît comme un échec inacceptable de la volonté. Le corps humain abrite et reflète les tensions sociales qui opposent pauvres et nantis, puissants et dominés, hommes et femmes... et tend à la société un miroir où forme(s) et poids se révèlent des repères essentiels de la civilisation occidentale.